

École. Les parents d'élèves font leur rentrée

Après la motion déposée par le conseil municipal de Serqueux pour l'ouverture d'une 5^e classe à l'école Jean Jaurès, et le refus de la DASEN d'en ouvrir une, les parents d'élèves se sont réunis pour démontrer les difficultés qu'auront les enseignants et les élèves.

Mercredi 10 août, les parents d'élèves de l'école Jean Jaurès de Serqueux ont décidé de se réunir et de simuler ce qu'était une classe de 33 élèves. Le but : montrer les difficultés que pourront rencontrer les enseignants mais aussi les élèves afin de faire réagir la DASEN et l'inspection académique.

Mobilisation générale

Dès l'annonce du refus d'ouvrir une nouvelle classe malgré le nombre d'élèves importants, les parents d'élèves et la municipalité se sont activés pour tenter de faire bouger les choses. Manifestation devant la mairie, vote d'une motion pour l'ouverture d'une 5^e classe et pétitions ont notamment été réalisés. Pour la dernière, 569 signatures ont été récoltées. Pour aller plus loin dans la démarche, Graziella Lebourg a décidé de réunir 33 parents d'élèves et de simuler une journée de classe avec eux.

En plein mois d'août, ils ont répondu présent. En plus de la municipalité, ils étaient soutenus par le député Sébastien Jumel, qui a fait une entorse à ses vacances pour être avec eux. Le parlementaire a rappelé la nécessité de se battre pour l'égalité des chances. « **Quand on parle de la nécessité de réparer l'ascenseur social, ça passe par là. Pour retrouver l'égalité des chances, il faut ouvrir une classe** ». Il a poursuivi en dénonçant l'abandon de la ruralité par l'État. « **L'État a renoncé à son rôle d'aménagement. Ce sentiment d'abandon repose sur ces exemples. Partout où la République s'efface, ce n'est pas bon** ».

Une classe trop chargée

Pour symboliser les difficultés qu'il y aura à la rentrée, les parents étaient accompagnés d'ardoises avec des messages d'alerte.

« On est les oubliés »

Parmi les slogans, des reprises de la chanson « **les sardines** » de Patrick Sébastien en référence au manque de place avec ce nombre d'élèves, mais aussi des messages sur le bruit trop présent et sur les difficultés d'apprentissage que rencontreront certains élèves. Les élèves de l'après-midi n'ont pas manqué de prendre en référence la chanson de Gauvain Sers et ses paroles « **on est les oubliés** » pour faire référence au manque de considération des milieux ruraux.

En très peu de temps, on peut voir les nombreux soucis auxquels devront faire face élèves et enseignants : bruits, organisations, chaleurs, difficultés de compréhension, de circulation dans la classe et d'apprentissage en particulier. « **C'est pour nos enfants qu'on fait ça** » explique l'une des parents présente dans la classe.

Un autre problème a été soulevé pour les enfants ayant besoin d'aide AVS ou encore AESH. À Serqueux, trois enfants en bénéficient dont un en CM et deux avec dossier MDPH.

« Tout est prêt »

Thomas Hermand, maire de Serqueux, a expliqué pourquoi il était remonté contre la DASEN. « **On les a appelés, ils ont dit que c'était de notre faute parce qu'il y avait trop d'élèves extérieurs à la commune. Mais même en arrêtant d'en prendre, ça gonfle quand même. On est à 109 élèves pour la rentrée.** » Il précise également les actions de plus en plus fortes qui sont menées. « **On fait tout ce qu'on peut. Mais le dialogue ne fonctionne pas. On tape donc comme on peut pour se faire entendre. En tout cas, s'ils nous annoncent l'ouverture d'une classe d'ici là, tout est prêt** ».

Marius Dekeyser



33 parents d'élèves ont fait leur rentrée pour dénoncer les conditions dans lesquels vont être leurs enfants dès septembre.